



# 1<sup>er</sup> Viva l'Opera!

dans les cinémas UGC avec

OPÉRA  
NATIONAL  
DE PARIS

Programme  
SAISON 2016-17

---

## “VIVA L’OPÉRA SAISON 7”



Alain Duault,  
France 3, Radio Classique, Opera Online  
Directeur artistique de *Viva l’Opéra !*

On le sait, sept ans c’est l’âge de raison ! Et vous prouvez par votre fidélité que nous avons eu raison de vous proposer cette aventure, celle d’une vraie saison d’opéra au cinéma, qui permette de découvrir et de retrouver, d’ouvrir des fenêtres et de baliser des chemins, aussi bien en termes de répertoire qu’en termes de distributions. Et il faut – c’est bien sûr le premier objectif – que vous éprouviez des plaisirs sans cesse renouvelés avec *Viva l’Opéra !*, en y retrouvant vos stars favorites et en découvrant celles qui vont le devenir, en comparant telle mise en scène à telle autre, en ayant de plus en plus le sentiment de faire partie d’un vaste club qui partage sa passion.

C’est cette envie de partager qui a guidé encore une fois mes choix pour cette 7<sup>ème</sup> saison. De Salzbourg à Milan en passant par Bruxelles, Barcelone, Zürich, Vienne, Munich, Turin, nous allons à nouveau voyager vers les plus belles scènes, avec toujours ce principe fondateur de *Viva l’Opéra !* : vous offrir le meilleur par les meilleurs. Et bien sûr, vous allez pouvoir profiter de la brillante saison de l’Opéra national de Paris concoctée par Stéphane Lissner !

Cette année, le spectre temporel sera plus large encore que les précédentes puisqu’il s’étendra de 1735, année de la création d’*Alcina* de Haendel, qui ravira les amateurs de baroque avec un de ses joyaux, jusqu’à 1900, année de la création de *Tosca* de Puccini, dont chaque production nouvelle est éclairante sur ce drame ardent.

Entre les deux, le répertoire français avec une découverte pour beaucoup, *Hamlet* d’Ambroise Thomas, un des plus grands succès du XIX<sup>ème</sup> siècle, et des retrouvailles avec *Samson et Dalila* de Saint-Saëns, *Faust* de Gounod ou les *Contes d’Hoffmann* d’Offenbach. Bien sûr le répertoire italien sera à l’honneur : vous l’aimez, nous l’aimons. Nous commencerons par *Le Trouvère* de Verdi : la saison dernière, vous y attendiez l’immense Anna Netrebko, dont une méchante bronchite nous a privés lors de la retransmission en direct de l’Opéra Bastille. UGC tient toujours ses promesses et cette fois, avec ce spectacle qui a triomphé à Salzbourg, vous aurez l’assurance de l’entendre au milieu d’une distribution sensationnelle. Deux autres Verdi grand format, *La Force du Destin* et *Aïda*, un Rossini doux-amer, *La Cenerentola*, un beau diptyque vériste, *Cavalleria Rusticana* et *Pagliacci*, deux brefs opéras ardents signés Mascagni et Leoncavallo, et *Tosca* de Puccini donc. Enfin, en contrepoint, deux Mozart subtils, *Idoménée* et *Così fan tutte*, un Wagner romantique à souhait, celui que Baudelaire adorait, *Tannhäuser*, et une rareté, *La Fille de neige*, un conte russe bouleversant mis en musique par Rimski-Korsakov. Tout cela dans des présentations visuelles elles aussi très variées, avec des metteurs en scène classiques et d’autres plus audacieux, proposant des images qui renouvellent notre vision de l’opéra tout en respectant toujours l’esprit. Et avec des chefs de premier ordre, Philippe Jordan, bien sûr, le directeur musical de l’Opéra national de Paris, Daniele Gatti, Marc Minkowski, René Jacobs, Zubin Mehta... Mais l’opéra ne serait rien sans ces voix qui nous enchantent : les plus grands seront là, Jonas Kaufmann bien sûr, en majesté, à quatre reprises, Anna Netrebko donc, Plácido Domingo, Sabine Devieille, Thomas Hampson, Ludovic Tézier, Anja Harteros, tant d’autres – et une découverte absolue avec cette superbe russe qui fera ses débuts en France dans le rôle-titre de *La Fille de neige*, Aida Garifullina !

Dans notre époque tourmentée, partageons ces moments qui nous élèvent l’âme et nous éblouissent en nous souvenant de ces mots de Dostoïevski : « la beauté sauvera le monde ».



---

## “VIVA L’OPÉRA SAISON 7, AVEC L’OPÉRA NATIONAL DE PARIS”

Stéphane Lissner,  
Directeur de l’Opéra national  
de Paris

Nous avons eu la saison dernière la joie de pouvoir partager les grands succès de notre programmation au-delà des murs du Palais Garnier et de l’Opéra Bastille : *Le Trouvère*, *Iolanta* / *Casse-noisette*, *Rigoletto* figurent parmi les temps forts de la saison 2015/2016 et, grâce à *Viva l’Opéra !*, ceux qui ne pouvaient venir dans nos salles ont néanmoins entendu et vu ces spectacles – avec une acuité redoublée par la qualité des captations. Cette rencontre avec les publics proches et lointains par-delà le rapport direct avec la scène est une priorité pour notre institution, tant dans la programmation qu’elle propose – à travers sa diversité – que dans son attention portée à la qualité des réalisations audiovisuelles.

Cette saison, en direct de l’Opéra Bastille ou du Palais Garnier, vous pourrez poursuivre la redécouverte du répertoire français avec une nouvelle production de *Samson et Dalila* mise en scène par Damiano Michieletto, dont vous avez déjà pu apprécier le travail durant la saison 2014/2015 avec la projection de sa mise en scène du *Barbier de Séville*. Les rôles-titre seront chantés par Anita Rachvelishvili et Aleksandrs Antonenko, sous la direction de Philippe Jordan. Le directeur musical de l’Opéra de Paris dirige également la reprise des *Contes d’Hoffmann*, dans la fameuse mise en scène de Robert Carsen, avec Jonas Kaufmann et Sabine Devieilhe. En décembre, une soirée de ballet associera l’œuvre du chorégraphe Antony Tudor et une création de Benjamin Millepied sur des chansons de Barbara. Au cœur de cette saison de retransmissions, au mois de février, *Così fan tutte* marquera la rencontre féconde de la danse et du lyrique : c’est à Anne Teresa De Keersmaecker que j’ai demandé de mettre en scène cet opéra de Mozart, dirigé lui aussi par Philippe Jordan. Au début du printemps *Le Songe d’une nuit d’été* chorégraphié par George Balanchine d’après William Shakespeare fera son entrée au répertoire du Ballet de l’Opéra, avec de somptueux décors et costumes nouvellement conçus par Christian Lacroix. En avril, un opéra cher au cœur de Rimski-Korsakov, extrêmement rare sur les scènes françaises, sera retransmis sur les écrans : *La Fille de neige*. Le rôle-titre de ce chef d’œuvre de la littérature slave, mis en scène par Dmitri Tcherniakov – auteur de la mémorable mise en scène de *Iolanta* / *Casse-noisette* la saison passée –, sera incarnée par Aida Garifulina, sous la baguette du très jeune chef Mikhail Tatarnikov. A la toute fin de la saison, Guillaume Galiène signera avec *La Cenerentola* de Rossini sa première mise en scène à l’Opéra national de Paris. Chacune de ces sept productions constitue un événement à travers la nouveauté de l’approche, la qualité exceptionnelle des plateaux vocaux, la conjonction approfondie de la danse et du lyrique, les toutes premières collaborations d’artistes avec l’Opéra de Paris ou les redécouvertes d’œuvres rares. L’Opéra n’attend que vous.

# PROGRAMME

Saison 2016-17

---

## LE TROUVÈRE

GIUSEPPE VERDI

## HAMLET

AMBROISE THOMAS

## SAMSON ET DALILA EN DIRECT

CAMILLE SAINT-SAËNS

## LES CONTES D'HOFFMANN EN DIRECT

JACQUES OFFENBACH

## TANNHÄUSER

RICHARD WAGNER

## ANTONY TUDOR ET BENJAMIN MILLEPIED EN DIRECT

(BALLET)

## TOSCA

GIACOMO PUCCINI

## ALCINA

GEORG FRIEDRICH HAENDEL

## IDOMÉNÉE

WOLFGANG AMADEUS MOZART

## COSÌ FAN TUTTE EN DIRECT

WOLFGANG AMADEUS MOZART

## LA FORCE DU DESTIN

GIUSEPPE VERDI

## LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ EN DIRECT

(BALLET)

GEORGE BALANCHINE

## FAUST

CHARLES GOUNOD

## LA FILLE DE NEIGE EN DIRECT

NIKOLAI RIMSKI-KORSAKOV

## CAVALLERIA RUSTICANA / PAGLIACCI

PIETRO MASCAGNI / RUGGERO LEONCAVALLO

## AÏDA

GIUSEPPE VERDI

## LA CENERENTOLA EN DIRECT

GIOACCHINO ROSSINI

Info et résa sur [vivalopera.fr](http://vivalopera.fr)

EN DIRECT En direct de l'Opéra Bastille ou du Palais Garnier

 Productions de l'Opéra national de Paris

# LE TROUVÈRE

Giuseppe Verdi

## UNE VENGEANCE MORTELLE

Son élan épique, ses emportements, sa tension flamboyante font du *Trouvère* un opéra prodigieusement coloré dont la popularité n'a jamais faibli. Car, si le livret en est assez extravagant, sa musique est gonflée d'une fièvre romantique exaltante, à travers une succession de situations dramatiques conçues comme l'engrenage implacable d'une vengeance que rien ne peut arrêter. De l'air halluciné d'*Azucena*, *Stride la vampa*, plein de braise vocale, au fameux *Di quella pira* du ténor, tout entier soulevé par une vaillance qui produit un effet quasi physique, en passant par le célèbre chœur des forgerons, cet opéra est un kaléidoscope sonore qui ne laisse aucun répit ! Donné au Festival de Salzbourg 2014 dans une mise en scène originale d'Alvis Hermanis, ce *Trouvère* bénéficie de surcroît d'une distribution particulièrement éblouissante avec la plus grande soprano verdienne d'aujourd'hui, Anna Netrebko, avec Plácido Domingo (en baryton pour le comte de Luna), avec Francesco Meli, le nouveau ténor verdien dont on parle, avec Marie-Nicole Lemieux, dont l'ardeur vocale impose l'image de la sorcière de manière brûlante – le tout sous la direction du maestro Daniele Gatti : un sommet pour ouvrir la 7<sup>ème</sup> saison de *Viva l'Opéra* !



**JEUDIS 15 ET 22 SEPTEMBRE 2016**

---

### **DIRECTION MUSICALE**

Daniele Gatti

### **MISE EN SCÈNE**

Alvis Hermanis

### **DISTRIBUTION**

Manrico : Francesco Meli

Leonora : Anna Netrebko

Le comte de Luna : Plácido Domingo

Azucena : Marie-Nicole Lemieux

Ferrando : Riccardo Zanellato

Ines : Diana Haller

### **DURÉE DU SPECTACLE**

(durée indicative)

2h55 / 4 actes

dont 1 entracte de 20 min

Le comte de Luna est épris de Leonora, dame d'honneur de la princesse d'Aragon. Il voudrait se débarrasser de son rival, un mystérieux trouvère (c'est-à-dire un chanteur ambulant) qui égrène des sérénades sous les fenêtres de Leonora dont il a su conquérir le cœur. Le comte ne sait pas que celui qui suscite sa jalousie, Manrico, est en réalité son propre frère jadis enlevé par une bohémienne et que tous croient mort. Azucena, la fille de cette bohémienne brûlée pour sorcellerie, a recueilli et élevé Manrico comme son fils. Elle seule connaît le lien de parenté qui unit les deux hommes. Toujours animée par le désir de venger sa mère injustement condamnée par le père des deux frères, elle ne révélera la vérité qu'au moment ultime où le comte de Luna fait conduire Manrico au supplice. Azucena triomphe : elle a vengé sa mère en laissant le comte assassiner son frère.

---

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUALT**

OUVERTURE DES PORTES À 18H45

FERMETURE DES PORTES À 19h15

**REPRÉSENTATION À 19H30**

---

# HAMLET

Ambroise Thomas

## CHANTER OU NE PAS CHANTER

Ce fut longtemps l'une des œuvres les plus jouées, encore jusque dans les années 1950. Les plus grandes sopranos, de Melba à Callas ou Sutherland, s'en sont emparées pour briller dans sa fameuse scène de folie. Et puis *Hamlet* a disparu durant un demi-siècle. Pourtant, l'un des chefs-d'œuvre de l'opéra du XIX<sup>ème</sup> siècle ne pouvait pas mourir ! Car du duo Hamlet / Ophélie de l'acte 1 aux terribles affrontements d'Hamlet avec sa mère ou à cette fameuse scène de folie vertigineuse, sans oublier l'air d'Hamlet, *Comme une pâle fleur* à l'acte 5, nombre de pages justifient la gloire de l'ouvrage inspiré par Shakespeare. Pour le faire revivre, la réunion d'un des plus grands metteurs en scène de théâtre d'aujourd'hui, Olivier Py, avec un chef qui a su patiemment traverser le XVIII<sup>ème</sup> siècle pour aborder crânement aux rivages du XIX<sup>ème</sup>, Marc Minkowski, permet de (re)découvrir un ouvrage aujourd'hui rare mais toujours grandiose. D'autant que le couple incarné par le baryton français Stéphane Degout et la jeune soprano néerlandaise Lenneke Ruiten est idéal pour incarner Hamlet et Ophélie. Dans cette sombre cathédrale souterraine, c'est un grand poème tragique qui vibre pour le 400<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Shakespeare.



**JEUDIS 6 ET 20 OCTOBRE 2016**

---

### **DIRECTION MUSICALE**

Marc Minkowski

### **MISE EN SCÈNE**

Olivier Py

### **DISTRIBUTION**

Hamlet : Stéphane Degout

Ophélie : Lenneke Ruiten

Gertrude : Sylvie Brunet-Grupposo

Claudius : Vincent Le Texier

Polonius : Till Fechner

Laërte : Rémy Mathieu

### **DURÉE DU SPECTACLE**

(durée indicative)

3h13 / 5 actes

dont 1 entracte de 20 min

Pour devenir roi du Danemark, Claudius a tué son propre frère et épousé sa veuve, Gertrude. Hamlet, le fils du roi assassiné, aime Ophélie, la fille du chambellan Polonius mais il doit accomplir la vengeance que le spectre de son père lui réclame. Ophélie se croyant délaissée par Hamlet, sombre dans la folie et meurt noyée. Quand Hamlet désespéré veut la rejoindre dans la mort, le spectre de son père revient lui rappeler son devoir de vengeance. Le prince tue Claudius et devient roi du Danemark.

---

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUAULT**

OUVERTURE DES PORTES À 18H45

FERMETURE DES PORTES À 19h15

**REPRÉSENTATION À 19H30**

---

# SAMSON ET DALILA

Camille Saint-Saëns

NOUVELLE PRODUCTION

JEUDI 13 OCTOBRE 2016

**LIVRET**

FERDINAND LEMAIRE

**MUSIQUE**

Camille Saint-Saëns

**DIRECTION**

**MUSICALE**

Philippe Jordan

**MISE EN SCÈNE**

Damiano Michieletto

**DÉCORS**

Paolo Fantin

**COSTUMES**

Carla Teti

**LUMIÈRES**

Alessandro Carletti

**CHEF**

**DES CHŒURS**

José Luis Basso

Orchestre et Chœurs

de l'Opéra national  
de Paris

Co-production avec

le Metropolitan  
Opera, New-York

**DISTRIBUTION**

**Dalila :**

Anita Rachvelishvili

**Samson :**

Aleksandrs Antonenko

**Le Grand Prêtre**

**de Dagon :**

Egils Silins

**Abimélech :**

Nicolas Testé

**Un vieillard Hébreu :**

Nicolas Cavallier

**Un messager Philistin :**

John Bernard

**Premier Philistin :**

Luca Sannaï

**Deuxième Philistin :**

Jian-Hong Zhao

**DURÉE**

**DU SPECTACLE**

(durée indicative)

2h50 / 3 actes

et 4 tableaux

dont 2 entractes

de 20 et 25 minutes

Les éclairs brillent déjà dans le ciel quand Dalila déclare sa flamme à Samson dans l'un des plus beaux airs d'amour de l'opéra romantique : « Mon cœur s'ouvre à ta voix comme s'ouvrent les fleurs aux baisers de l'aurore ». Une beauté envoûtante mais trompeuse... Quand le tonnerre gronde enfin, Dalila trahit Samson en le livrant à ses ennemis : « Montez, cette fois il m'a ouvert tout son cœur », leur souffle-t-elle dans la nuit (*Ancien Testament, Livre des Juges*). Inspiré d'un sujet biblique violent et érotique, l'opéra de Saint-Saëns – qui doit sa création en 1877 à l'insistance de Liszt – met quinze ans avant d'être joué à Paris, au Palais Garnier. Cette première représentation parisienne, en 1892, comporte la danse alors inédite « des prêtresses de Dagon ». Il devient par la suite l'un des opéras français les plus joués au monde avec *Faust* et *Carmen*. Dirigée par Philippe Jordan, cette nouvelle production marque le retour à l'Opéra national de Paris de ce chef-d'œuvre du répertoire qui n'y a plus été joué depuis un quart de siècle. Anita Rachvelishvili, majestueuse dans les rôles de femmes fatales, incarne la prêtresse venimeuse dans une mise en scène de Damiano Michieletto.

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUVAULT**

OUVERTURE DES PORTES À 18H45

FERMETURE DES PORTES À 19h15

**REPRÉSENTATION À 19H30**

# LES CONTES D'HOFFMANN

Jacques Offenbach

MARDI 15 NOVEMBRE 2016

**LIVRET**

JULES BARBIER

D'APRÈS JULES BARBIER ET MICHEL CARRÉ

**MUSIQUE**

Jacques Offenbach

**DIRECTION**

**MUSICALE**

Philippe Jordan

**MISE EN SCÈNE**

Robert Carsen

**DÉCORS ET**

**COSTUMES**

Michael Levine

**LUMIÈRES**

Jean Kalman

**CHORÉGRAPHIE**

Philippe Giraudeau

**DRAMATURGIE**

Ian Burton

**CHEF**

**DES CHŒURS**

José Luis Basso

Orchestre et Chœurs  
de l'Opéra national  
de Paris

**DISTRIBUTION**

**Olympia :**

Sabine Devieille

**Giulietta :**

Kate Aldrich

**Antonia :**

Ermonela Jaho

**La Muse, Nicklausse :**

Stéphanie Doustrac

**Une voix :**

Doris Soffel

**Hoffmann :**

Jonas Kaufmann

**Spalanzani :**

Rodolphe Briand

**Nathanaël :**

Cyrille Lovighi

**Luther, Crespel :**

Paul Gay

**Andrès, Cochenille,**

**Pitichinaccio, Frantz :**

Yann Beuron

**Lindorf, Coppélius,**

**Dapertutto, Miracle :**

Roberto Tagliavini

**Hermann :**

Laurent Laberdesque

**Schlemil :**

François Lis

**DURÉE**

**DU SPECTACLE**

(durée indicative)

3h25 / 1 prologue,

3 actes et 1 épilogue

dont 2 entractes de 20 min

Lorsqu'il s'attelle à la composition *des Contes d'Hoffmann*, Offenbach a déjà plus de cent opéras à son actif. Laissée inachevée en raison de la mort du compositeur survenue au cours des répétitions en octobre 1880, cette œuvre ultime est une synthèse inouïe, à la fois drôle, grave et fantastique de l'opéra-bouffe, de l'opéra romantique et du grand opéra. Adaptation de trois contes d'E.T.A. Hoffmann, abreuvée du *Faust* de Goethe, elle met en scène le poète allemand – à la fois narrateur et héros – qui raconte trois amours : Olympia, Antonia et Giulietta. La spectaculaire mise en scène de Robert Carsen, formidable de cohérence et de sens dramatique pour une œuvre qui laisse de nombreux points en suspens, révèle le génie mélancolique d'un homme marqué par la vie. Dirigés par Philippe Jordan, Sabine Devieille, Stéphanie d'Oustrac, Kate Aldrich, Yann Beuron et Jonas Kaufmann dans le rôle-titre, interprètent les airs mythiques de cette œuvre dont l'éclatant mystère ne finit plus d'illuminer les scènes lyriques.

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUAUT**

OUVERTURE DES PORTES À 18H45

FERMETURE DES PORTES À 19h15

**REPRÉSENTATION À 19H30**

# TANNHÄUSER

Richard Wagner

## LE VICE ET LA VERTU

Chef-d'œuvre de l'opéra romantique, *Tannhäuser* est aussi pour Wagner une métaphore de sa propre condition de créateur face à la société. La figure de l'artiste est, dans la mise en scène particulièrement intéressante de Robert Carsen, celle d'un peintre qui – et tout l'art du XX<sup>ème</sup> siècle en sera la démonstration – s'oppose à l'académisme pour affirmer sa propre identité, tout en cherchant la reconnaissance. Pour cela, il devra d'abord faire le choix initial d'extirper le désir, personnifié par le corps d'une Vénus irrésistible, pour se vouer à l'esprit. Mais cette reconquête de la pureté de l'art et de la pureté de l'amour, qu'incarne Elisabeth, impose des déchirements que Tannhäuser a du mal à assumer. Dans ce monde de l'art, avec ses esquisses et ses remords, cette lutte avec la couleur, avec le tableau, cette foire aux vanités du vernissage mondain, Robert Carsen dessine une mise en scène virtuose et spectaculaire qui sublime la musique en l'inscrivant dans cet autre univers symbolique qu'est celui de la peinture. Et ce jeu théâtral trouve sa réalisation dans une fresque musicale du plus haut niveau, grâce en particulier à la somptueuse Vénus de Béatrice Uria-Monzon mais aussi au Tannhäuser de Peter Seiffert. Un *Tannhäuser* haut en couleur !



---

**JEUDIS 24 NOVEMBRE ET 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2016**

---

### **DIRECTION MUSICALE**

Sebastian Weigle

### **MISE EN SCÈNE**

Robert Carsen

### **DISTRIBUTION**

**Hermann** : Günther Groissböck

**Tannhäuser** : Peter Seiffert

**Wolfram von Eschenbach** : Markus Eiche

**Elisabeth** : Petra Maria Schnitzer

**Vénus** : Béatrice Uria-Monzon

### **DURÉE DU SPECTACLE**

(durée indicative)

4h06 / 3 actes

dont 2 entractes de 20 min

Quittant à grand-peine les bras de Vénus, la déesse de l'amour, le poète et chanteur Tannhäuser se retrouve dans la vallée de la Wartburg, où il rejoint le groupe de chevaliers qu'il avait quitté sans raison justifiée. Parmi eux, Wolfram von Eschenbach et le Landgrave Hermann, dont la nièce Elisabeth se languit au château. En entendant ce prénom, Tannhäuser décide de participer au concours de chant qui va y être organisé. En le revoyant, Elisabeth retrouve également sa joie. Mais lors du concours, alors que les chevaliers vantent avec noblesse l'amour courtois, Tannhäuser, lui, improvise un chant célébrant l'amour charnel, celui qu'il a connu au Venusberg et dont il livre les moindres détails : ses propos licencieux heurtent l'assistance, qui le menace de mort, avant d'obtenir de lui qu'il aille demander le pardon du pape à Rome. Mais le pèlerin Tannhäuser se verra refuser le pardon du Saint-Père. Prêt à retrouver Vénus, il devra son salut aux prières d'Elisabeth, victime sacrifiée au pied de qui il s'éteindra à son tour.

---

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUAUT**

OUVERTURE DES PORTES À 18H45

FERMETURE DES PORTES À 19h15

**REPRÉSENTATION À 19H30**

---

---

# ANTONY TUDOR / BENJAMIN MILLEPIED

JEUDI 8 DÉCEMBRE 2016

---

**BALLETS**

THE LEAVES ARE FADING ET CRÉATION

---

**THE LEAVES ARE FADING**

**MUSIQUE**

Antonín Dvořák  
(musique de chambre pour cordes)

**CHORÉGRAPHIE**

Antony Tudor

**DÉCORS ET  
COSTUMES**

Alessandro Sartori

**LUMIÈRES**

Jennifer Tipton

---

**CRÉATION**

**MUSIQUE**

Barbara

**CHORÉGRAPHIE**

Benjamin Millepied

**COSTUMES**

Alber Elbaz

**LUMIÈRES**

Dominique Bruguière

Musique enregistrée

Les Étoiles, les Premiers Danseurs  
et le Corps de Ballet de l'Opéra national  
de Paris

**DURÉE  
DU SPECTACLE**

(durée indicative)

1h40

dont 1 entracte de 20 minutes

La dernière œuvre majeure d'Antony Tudor, *The Leaves are Fading*, créée en 1975, trois ans avant l'ultime *The Tiller in the Fields*, est souvent considérée comme la plus « abstraite » du chorégraphe, qui n'a cependant jamais approuvé ce qualificatif au sujet de la danse. L'absence de référence narrative et d'identification des personnages, caractéristiques de nombre de ses ballets, semble pourtant bien témoigner d'une échappée, au crépuscule de sa carrière, vers une forme d'écriture plus épurée. L'accent nostalgique de l'anecdote – une femme voit surgir le souvenir de ses amours passées – résonne aussi comme une rétrospection, opérée par des duos consacrant les figures classiques sur la musique amoureuse d'Antonín Dvořák.

Devenus des symboles de la chanson française, les textes et la musique de Barbara continuent, vingt ans après la disparition de l'artiste, de résonner avec une profondeur et une poésie mélancolique inégalées. Ces mots et ces timbres sont inscrits au cœur de la nouvelle création de Benjamin Millepied.

---

OUVERTURE DES PORTES À 18H45

FERMETURE DES PORTES À 19h15

---

REPRÉSENTATION À 19H30

---

# TOSCA

Giacomo Puccini

## DÉSIR, POUVOIR, PASSION

Bouleversante d'intensité théâtrale, à partir de la pièce écrite par Victorien Sardou pour Sarah Bernhardt, *Tosca* est une œuvre portée par une musique à la fois moderne et populaire et à l'impact directement physique. La puissance de contrastes du *Te Deum* qui clôt le 1<sup>er</sup> acte, le tissage nerveux de l'affrontement du 2<sup>ème</sup> acte entre Tosca et Scarpia, le recueillement sublime de la Prière avec laquelle Tosca résume sa vie, *Vissi d'arte, vissi d'amore* (J'ai vécu d'art, j'ai vécu d'amour), la violence du meurtre de Scarpia, la poésie du réveil de Rome avec toutes ces cloches qui se répondent, la nostalgie douloureuse de l'air de Mario noué à la clarinette, *E lucevan le stelle* : il n'est pas un moment qui n'agrippe l'oreille et le cœur. Mais il faut des chanteurs-acteurs qui soient à la mesure de ces rôles superlatifs : avec Emily Magee à la flamme ardente et fougueuse en Tosca, toujours sur le fil du rasoir, avec Jonas Kaufmann en Mario sombre et désespéré, bouleversant dans chaque inflexion, avec Thomas Hampson, Scarpia séducteur et cruel à faire peur, tous trois portés par une fièvre sans cesse attisée par la subtile et raffinée direction d'acteurs de Robert Carsen, vous ne pourrez échapper aux sortilèges de cette musique envoûtante et tragique.



**JEUDIS 15 ET 22 DÉCEMBRE 2016**

---

### DIRECTION MUSICALE

Paolo Carignani

### MISE EN SCÈNE

Robert Carsen

### DISTRIBUTION

Floria Tosca : Emily Magee  
Mario Cavaradossi : Jonas Kaufmann  
Baron Scarpia : Thomas Hampson  
Cesare Angelotti : Valeriy Murga  
Le sacristain : Giuseppe Scorsin

### DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)  
2h30 / 3 actes  
dont 1 entracte de 20 min

Le peintre Mario Cavaradossi vient en aide à un prisonnier politique en fuite, Angelotti, ancien consul de la République, activement recherché par Scarpia, le redoutable chef de la police qui traque tous les partisans de la liberté. Le geste généreux de Cavaradossi va avoir de terribles conséquences. Scarpia, faux dévot sans scrupule, convoite depuis longtemps la maîtresse du peintre, la belle cantatrice Floria Tosca. Quoi de plus facile pour cet habile manipulateur que d'utiliser la jalousie de l'ombrageuse Tosca pour reprendre Angelotti, perdre Cavaradossi et posséder enfin sa maîtresse ? Tosca sera le jouet des désirs et de la cruauté de l'implacable Scarpia jusqu'à l'instant où elle aura le courage de le poignarder pour se soustraire à un odieux marchandage. Quand Tosca croit pouvoir s'échapper avec Mario de cet univers de terreur, la mort les rattrape de la manière la plus cruelle.

---

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUVAULT**

OUVERTURE DES PORTES À 18H45

FERMETURE DES PORTES À 19h15

**REPRÉSENTATION À 19H30**

---

# ALCINA

Georg Friedrich Haendel

## MAGIE ET SORTILÈGES DE L'AMOUR

Inspiré du *Roland furieux* de Ludovico Ariosto, *Alcina* est un des plus beaux opéras de Haendel – même si, créé en 1735, il devait très vite disparaître des scènes lyriques pour ne renaître qu'en 1957. Car, pour servir cette histoire à l'intrigue apparemment simple – Alcina, la magicienne, veut retenir le chevalier Ruggiero, qu'elle aime, alors que Bradamante, sa fiancée, veut le lui arracher –, Haendel déploie un art consommé des rebondissements, prétextes à une invention mélodique sans cesse renouvelée et à une construction dramatique riche en tension. La mise en scène d'Adrian Noble pour l'Opéra de Vienne, s'ouvre dans un très chic salon anglais où se donne la représentation, avant de plonger dans une nature exubérante de couleurs qui semblent les effets de la magie d'Alcina. Décors raffinés, costumes somptueux, tout ricoche avec virtuosité dans cet incroyable écheveau de sentiments et de déguisements, au milieu duquel l'immense Anja Harteros impose son personnage avec une noblesse scénique en même temps qu'une inventivité vocale sans pareil : elle fait croire à la douleur, à l'émotion, à l'orgueil, à la cruauté, au désespoir, à l'amour, à tout ce qui construit la chair de cette femme. C'est vraiment une magicienne !



JEUDIS 12 ET 19 JANVIER 2017

---

### DIRECTION MUSICALE

Marc Minkowski

### MISE EN SCÈNE

Adrian Noble

### DISTRIBUTION

Alcina : Anja Harteros

Ruggiero : Vesselina Kasarova

Morgana : Veronica Cangemi

Bradamante : Kristina Hammarström

Oberto : Alois Mühlbacher

Melisso : Adam Plachetka

### DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)

4h10 / 3 actes

dont 2 entractes de 20 min

Accompagnée de son précepteur Melisso, Bradamante est à la recherche de son fiancé Ruggiero que la magicienne Alcina a ensorcelé pour le retenir sur son île. Bradamante et Melisso font naufrage... sur l'île enchantée d'Alcina où ils rencontrent Morgana, la sœur de la magicienne – qui s'éprend de Bradamante, dissimulée sous les apparences d'un homme. Ruggiero a complètement oublié son amour pour Bradamante. Cependant Melisso finit par réussir à le soustraire au charme d'Alcina, désespérée de voir son amant lui échapper. Morgana comprend de son côté sa méprise en voyant Bradamante retrouver sa véritable apparence. Les sortilèges et leur cortège d'illusions se dissipent. Alors que Ruggiero et Bradamante s'apprêtent à livrer un dernier combat contre elle, la magicienne place ses derniers espoirs dans l'urne magique qui abrite ses pouvoirs. Mais Ruggiero brise l'urne : Alcina et sa sœur Morgana sont définitivement vaincues. Le palais magique d'Alcina s'effondre. Tous ses anciens prétendants qu'elle avait transformés en rochers, en arbres ou en animaux, reprennent forme humaine. L'amour a triomphé.

---

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUAUT**

OUVERTURE DES PORTES À 18H45

FERMETURE DES PORTES À 19h15

**REPRÉSENTATION À 19H30**

---

# IDOMÉNÉE

Wolfgang Amadeus Mozart

## AU NOM DU PÈRE ET DU FILS

Mozart a tout juste 25 ans quand il crée cet *Idoménée*, son premier grand succès, qui ne sera pourtant repris qu'une seule fois de son vivant avant de s'imposer plus tard comme un ouvrage majeur dans lequel tout ce qui fait le génie du compositeur est déjà en germe. Le rapport père/fils est bien sûr au cœur de l'ouvrage mais la mise en scène audacieuse de Damiano Michieletto creuse plus loin encore, dans les profondeurs d'un inconscient qui semble se matérialiser sous les yeux, dans cet univers désespéré et désespérant dont la noirceur étouffante est une image bien pessimiste de notre humaine condition. Dans cette vision très sombre, la musique de Mozart semble résonner avec une modernité lumineuse, que la direction limpide de René Jacobs porte aux cimes, tout comme la distribution en parfaite adéquation vocale et scénique avec le propos de ce spectacle profondément tragique. A côté de l'incroyable Elettra de Marlis Petersen, dont le magnétisme va vous emporter, il ne faut pas manquer les prestations de deux jeunes et excellents artistes français, le ténor Julien Behr en Arbace, qui confirme tous les espoirs placés en lui, et la superbe Gaëlle Arquez dans le rôle travesti d'Idamante. Attachez vos ceintures : c'est un spectacle secouant que vous allez découvrir !



**JEUDIS 2 FÉVRIER ET 9 FÉVRIER 2017**

---

### **DIRECTION MUSICALE**

René Jacobs

### **MISE EN SCÈNE**

Damiano Michieletto

### **DISTRIBUTION**

*Idoménée* : Richard Croft

*Idamante* : Gaëlle Arquez

*Elettra* : Marlis Petersen

*Ilia* : Sophie Karthäuser

*Arbace* : Julien Behr

*Grand Prêtre de Neptune* : Mirko Guadagnini

### **DURÉE DU SPECTACLE**

(durée indicative)

3h17 / 3 actes

dont 1 entracte de 20 min

Après la chute de Troie, le roi Idoménée peut enfin songer à regagner sa patrie après une longue absence pendant laquelle son fils Idamante assurait la continuité de son règne et la garde des prisonniers troyens au nombre desquels se trouve Iliia, fille du roi Priam. Pour échapper à une formidable tempête qui l'empêche de rejoindre la Crète, Idoménée promet au dieu Neptune de lui sacrifier le premier être vivant qu'il rencontrera en débarquant. C'est malheureusement son propre fils qui l'accueille sur le sol natal. En offrant sa vie en échange de celle d'Idamante, qu'elle aime et dont elle est aimée, Iliia parviendra à fléchir Neptune et à délivrer Idoménée de son funeste vœu.

---

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUAUT**

OUVERTURE DES PORTES À 18H45

FERMETURE DES PORTES À 19h15

**REPRÉSENTATION À 19H30**

---

# COSÌ FAN TUTTE

Wolfgang Amadeus Mozart

NOUVEAU SPECTACLE

JEUDI 16 FÉVRIER 2017

**LIVRET**

LORENZO DA PONTE

**MUSIQUE**

Wolfgang Amadeus  
Mozart

**DIRECTION**

**MUSICALE**  
Philippe Jordan

**MISE EN SCÈNE  
ET CHORÉGRAPHIE**

Anne Teresa  
De Keersmaecker

**DÉCORS ET  
LUMIÈRES**

Jan Versweyveld

**COSTUMES**

Dries Van Noten

**DRAMATURGIE**

Jan Vandenhouwe

**CHEF**

**DES CHŒURS**

Alessandro Di Stefano

Orchestre et Chœurs  
de l'Opéra national  
de Paris

Les Étoiles, les Premiers  
Danseurs et le Corps  
de Ballet de l'Opéra  
national de Paris

**DISTRIBUTION**

**Fiordiligi :**

Jacquelyn Wagner

**Dorabella :**

Michèle Losier

**Ferrando :**

Frédéric Antoun

**Guglielmo :**

Philippe Sly

**Don Alfonso :**

Paulo Szot

**Despina :**

Ginger Costa-Jackson

Coproduction avec

La Monnaie / De Munt,  
Bruxelles

**DURÉE**

**DU SPECTACLE**

(durée indicative)

3h40 / 2 actes

dont 1 entracte de 30 min

Provoqués par Don Alfonso, vieux philosophe cynique, deux jeunes idéalistes décident de mettre à l'épreuve la fidélité de leurs amantes. L'amour leur infligera une amère leçon : ceux qui se croyaient phénix et déesses se découvriront corps désirants... Nous sommes en 1790, un an après la Révolution française, lorsque, pour ce qui sera leur dernière collaboration, Mozart et Da Ponte choisissent de mener cette expérience amoureuse et scientifique. Étrange musique que celle de ce *Così fan tutte*, complexe dans sa symétrie, souriante et pourtant d'une mélancolie presque sacrale. Étrange musique dont chacune des notes semble destinée à nous faire accepter la perte – perte du paradis, perte de la jeunesse, perte de l'être aimé – pour dessiner un monde où tout se transforme, tout est mouvement. Ce laboratoire de l'érotisme ne pouvait qu'inspirer Anne Teresa De Keersmaecker, chorégraphe, qui excelle à rendre visible sur scène la géométrie profonde des œuvres. Avec six chanteurs doublés de six danseurs, elle met en scène le désir qui unit et sépare les êtres, pareil aux interactions entre les atomes qui, quand elles se brisent, rendent possibles de nouvelles liaisons.

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUALT**

OUVERTURE DES PORTES À 18H45

FERMETURE DES PORTES À 19h15

**REPRÉSENTATION À 19H30**

# LA FORCE DU DESTIN

Giuseppe Verdi

## LES VOIX DU ROMANTISME

C'est un opéra un peu composite, avec une intrigue à rebondissements pas toujours crédibles mais *La Force du Destin* est d'abord un superbe florilège vocal. Car cette histoire de vengeance aveugle au milieu d'un monde aux couleurs picaresques ne tiendrait pas sans l'abondance des situations dramatiques qui constituent une matière riche, contrastée, variée pour le compositeur. Et ce sont ces aspects d'un romantisme exacerbé qui lui donnent sa force et qui animent les airs passionnés, les duos ardents, les chœurs enflammés : c'est ce feu qu'on vient chercher dans *La Force du Destin*, un feu que résume bien sa fameuse Ouverture, une des plus célèbres de Verdi. Le spectacle de Martin Kušej plonge tout à fait dans cet univers oppressant, le désespoir y est palpable – mais ce qui m'a donné envie de vous proposer ce spectacle, c'est d'abord le formidable bouquet de voix réunies par l'Opéra de Munich : on ne peut sans doute pas faire mieux aujourd'hui au monde pour cet ouvrage, avec Jonas Kaufmann qui sait concilier un total investissement dramatique et la délicatesse d'un chant tout en nuances, avec Anja Harteros, tout aussi bouleversante, portée par un sens aigu de la mélodie verdienne, avec Ludovic Tézier, voix chaude et mordante qui donne des frissons !



**JEUDIS 9 ET 16 MARS 2017**

---

### DIRECTION MUSICALE

Asher Fisch

### MISE EN SCÈNE

Martin Kušej

### DISTRIBUTION

Don Alvaro : Jonas Kaufmann

Donna Leonora : Anja Harteros

Don Carlo di Vargas : Ludovic Tézier

Le marquis de Calatrava /

Padre Guardiano : Vitalij Kowaljow

Preziosilla : Nadia Krasteva

Fra Melitone : Renato Girolami

### DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)

3h24 / 4 actes

dont 1 entracte de 20 min

Leonora, fille du marquis de Calatrava, aime Don Alvaro, avec lequel elle projette de s'enfuir. Les deux amants sont découverts et Don Alvaro tue accidentellement le marquis qui meurt en maudissant sa fille. Ce drame initial enclenche l'implacable mécanique du destin. Animé d'un terrible désir de vengeance, Carlo, le frère de Leonora poursuit sa sœur et son amant qu'il considère comme les meurtriers de leur père. Persuadée d'avoir été abandonnée par Alvaro, Leonora trouve refuge dans un ermitage. Les années passent. Guerroyant sous une nouvelle identité, Alvaro n'a pas oublié Leonora qu'il croit morte. Un jour, il sauve la vie d'un jeune officier en qui il ne reconnaît pas Carlo parce qu'il dissimule lui aussi son identité. Les deux hommes se jurent une amitié éternelle. Carlo finit par reconnaître Alvaro qui lui échappe pour devenir frère Raphaël. Carlo retrouve sa trace et provoque un dernier duel. Le destin conduit les deux hommes à l'ermitage de Leonora. Les amants se retrouvent, mais Carlo poignarde sa sœur avant de succomber à ses blessures. Alvaro survivra à son désespoir pour expier.

---

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUAUT**

OUVERTURE DES PORTES À 18H45

FERMETURE DES PORTES À 19h15

**REPRÉSENTATION À 19H30**

---

# LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

George Balanchine

ENTRÉE AU RÉPERTOIRE

JEUDI 23 MARS 2017

**BALLET**

D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE, A MIDSUMMER  
NIGHT'S DREAM

**MUSIQUE**

Felix Mendelssohn-  
Bartholdy

**SOLISTES**

Pranvera Lehnert,  
Anne-Sophie Ducret

**CHORÉGRAPHIE**

George Balanchine

**DÉCORS ET  
COSTUMES**

Christian Lacroix

**LUMIÈRES**

Mark Stanley

**DIRECTION  
MUSICALE**

Simon Hewett

**CHEF DES  
CHŒURS**

José Luis Basso

Les Étoiles, les  
Premiers Danseurs  
et le Corps de Ballet  
de l'Opéra national  
de Paris  
Avec la participation  
des élèves de l'École  
de Danse

Orchestre et Chœurs  
de l'Opéra national  
de Paris

**DURÉE**

**DU SPECTACLE**

(durée indicative)

2h00

dont 1 entracte de 20 min

Nombreux sont les chorégraphes qui ont puisé dans l'œuvre de Shakespeare la matière dramatique de leur ballet, à commencer par Jean-Georges Noverre, ardent défenseur du « ballet d'action », et Marius Petipa, premier à utiliser la musique de scène de Mendelssohn. En amoureux de cette partition, George Balanchine ne pouvait faire exception. Ainsi, en 1962, il crée pour le New York City Ballet sa version de la comédie de Shakespeare. Fidèle à son vocabulaire qu'il mêle à une subtile pantomime, il déroule en deux actes et six tableaux une intrigue sentimentale complexe. Autour de Thésée, duc d'Athènes, et d'Hippolyte, reine des Amazones, s'entremêlent une querelle domestique entre le roi des elfes et la reine des fées, l'intervention du facétieux Puck et de son philtre magique ainsi que celle d'une troupe de comédiens amateurs. Le dénouement sera célébré à la manière d'un grand divertissement virtuose. Avec *Le Songe d'une nuit d'été*, c'est un des rares ballets narratifs de George Balanchine qui fait son entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra national de Paris dont la réalisation des décors et costumes a été confiée à un autre magicien de la scène, Christian Lacroix.

OUVERTURE DES PORTES À 18H45

FERMETURE DES PORTES À 19h15

REPRÉSENTATION À 19H30

# FAUST

Charles Gounod

## LES DANGERS DE LA JEUNESSE

C'est l'œuvre qui a donné sa reconnaissance mondiale à Gounod et, si l'inspiration en vient du *Faust* de Goethe, la pièce de Gounod est profondément française dans sa matière lyrique propre, avec ces couleurs orchestrales si originales à l'époque et qui conservent aujourd'hui tout leur attrait. L'histoire du « cher docteur » qui vend son âme au diable pour retrouver la jeunesse permet en effet à Gounod quelques morceaux de bravoure inoubliables, de la chanson du *Veau d'or* de Méphisto à l'air de Faust, tout de tendresse enflammée, *Laisse-moi contempler ton visage*, en passant par le (trop) célèbre air des bijoux de Marguerite, *Ah je ris de me voir si belle en ce miroir*, caricaturé (mais rendu célèbre) par Hergé dans la bouche de la Castafiore, sans oublier un autre tube, le chœur du retour des soldats, *Gloire immortelle de nos aïeux*, ou le sublime trio final, *Anges purs, anges radieux*. Ce Faust venu de Turin est d'abord servi par l'admirable spectacle visionnaire de Stefano Poda : la conjugaison d'une rare beauté esthétique et d'une pertinence symbolique force l'admiration et la direction de Gianandrea Noseda en est comme galvanisée à la tête d'une distribution et d'un chœur qui rendent comme rarement justice à l'œuvre de Gounod.



**JEUDIS 6 AVRIL ET 13 AVRIL 2017**

---

### **DIRECTION MUSICALE**

Gianandrea Noseda

### **MISE EN SCÈNE**

Stefano Poda

### **DISTRIBUTION**

Docteur Faust : Charles Castronovo

Méphistophélès : Ildar Abdrazakov

Marguerite : Irina Lungu

Valentin : Vasilij Ladjuk

Siébel : Ketevan Kemoklidze

Wagner : Paolo Maria Orecchia

Marthe : Samantha Korbey

### **DURÉE DU SPECTACLE**

(durée indicative)

3h25 / 5 actes

dont 1 entracte de 20 min

Le Docteur Faust, vieux savant fatigué de la vie, songe à en finir une bonne fois pour toutes lorsque Méphistophélès, le Diable, lui apparaît en chair et en os : rusé, il fait signer à Faust un pacte qui lui garantit une nouvelle jeunesse en échange de son âme. Séduit par l'image de Marguerite, que Satan lui a fait apparaître pour le convaincre, Faust part sur le champ séduire la belle, qui offrira peu de résistance à ses riches cadeaux et à ses élans amoureux. Méphistophélès, bien sûr, ne manque pas de coller à ses pas et d'anticiper ses moindres désirs. Séduite et aussitôt abandonnée par Faust, Marguerite tue l'enfant qu'elle a eu de lui. Emprisonnée pour son crime, elle donnera sa propre vie pour sauver son âme, malgré les efforts contraires du Diable pour en faire – comme Faust – sa propre créature.

---

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUVAULT**

OUVERTURE DES PORTES À 18H45

FERMETURE DES PORTES À 19h15

**REPRÉSENTATION À 19H30**

---

# LA FILLE DE NEIGE

Nikolai Rimski-Korsakov

NOUVEAU SPECTACLE

MARDI 25 AVRIL 2017

**LIVRET**

NIKOLAI RIMSKI-KORSAKOV  
D'APRÈS ALEXANDRE OSTROVSKI

**MUSIQUE**

Nikolai Rimski-  
Korsakov

**DIRECTION**

**MUSICALE**  
Mikhail Tatarnikov

**MISE EN SCÈNE,  
DÉCORS ET  
COSTUMES**

Dmitri Tcherniakov

**LUMIÈRES**

Gleb Filshinsky

**CHEF DES  
CHŒURS**

José Luis Basso

Orchestre et Chœurs  
de l'Opéra national  
de Paris

**DISTRIBUTION**

**Snegourotchka :**

Aida Garifullina

**Lel :**

Rupert Enticknap

**Kupava :**

Martina Serafin

**La Fée Printemps :**

Luciana D'intino

**Bobylicka :**

Carole Wilson

**L'esprit des Bois :**

Vasily Efimov

**Un page :**

Olga Oussova

**Le tzar Berendei :**

Ramón Vargas

**Mizguir :**

Thomas Johannes Mayer

**Le Bonhomme Hiver :**

Vladimir Ognovenko

**Bobyl Bakula :**

Vasily Gorshkov

**Bermiata :**

Franz Hawlata

**Premier Héraut :**

Vincent Morell

**Deuxième Héraut :**

Pierpaolo Palloni

**DURÉE**

**DU SPECTACLE**

(durée indicative)

4h20 / 1 prologue

et 4 actes

dont 2 entractes de 25 min

En des temps immémoriaux, dans le fabuleux royaume du tzar Berendei, naquit Snegourotchka, fruit des amours de la Fée Printemps et du vieil Hiver. Protégée par ses parents de la jalousie du dieu soleil Yarilo qui promet de réchauffer son cœur lorsque, devenue adulte, elle tomberait amoureuse, Snegourotchka l'enfant de neige est confiée à l'Esprit des bois... Particulièrement attaché à cet opéra, qu'il considérait lui-même être une œuvre de maturité, Rimski-Korsakov écrivait, plus de dix ans après sa création : « Quiconque n'aime pas *Snegourotchka* ne comprend rien à ma musique ni à ma personne ». Chef-d'œuvre de la littérature populaire slave, *La Fille de neige* porte sur le plateau un imaginaire féérique nourri des rigueurs du climat. C'est Aida Garifullina qui prête sa voix à Snegourotchka, la direction musicale et la mise en scène réunissant deux autres artistes russes : le jeune chef d'orchestre Mikhail Tatarnikov et le metteur en scène Dmitri Tcherniakov.

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUAUT**

OUVERTURE DES PORTES À 18H15

FERMETURE DES PORTES À 18h45

**ATTENTION ! REPRÉSENTATION À 19H00**

# CAVALLERIA RUSTICANA / PAGLIACCI

Pietro Mascagni /  
Ruggero Leoncavallo

## SANG, AMOUR ET JALOUSIE

Deux histoires d'amours tragiques, deux histoires de jalousie, deux histoires qui se terminent dans le sang : *Cavalleria Rusticana* et *Pagliacci* racontent l'éternelle brûlure au cœur des hommes et des femmes quand une folie aveugle les prend de se sentir abandonnés. Mascagni en 1890, Leoncavallo en 1892 ont su traduire ce sens de l'honneur bafoué qui conduit à la mort dans ces pays, la Sicile, la Calabre, où tout brûle, le soleil, le sang. C'est pourquoi la tradition est de réunir ces deux drames brefs et ramassés sur eux-mêmes, portés l'un et l'autre par des orchestrations ardentes et qui exigent des voix qui vont au bout d'elles-mêmes. Le spectacle a fait sensation au dernier Festival de Salzbourg, autant du fait de sa mise en scène très épurée et quasi en noir et blanc pour *Cavalleria*, qu'exubérante et colorée pour *Pagliacci*, avec une utilisation originale de la vidéo. Mais c'est encore une fois l'interprétation vocale qui faisait événement puisque, au milieu de deux distributions de haut vol, ces opéras marquaient les débuts de Jonas Kaufmann dans les deux rôles de Turridu pour *Cavalleria* et Canio pour *Pagliacci*. Passant de l'un à l'autre, il éblouit par cet instinct dramatique qui guide son chant et bouleverse : on ne se lasse pas de Jonas !



**JEUDIS 11 ET 18 MAI 2017**

### DIRECTION MUSICALE

Christian Thielemann

### MISE EN SCÈNE

Philipp Stölzl

### DISTRIBUTION

*Cavalleria Rusticana*

Turiddu : Jonas Kaufmann

Santuzza : Liudmyla Monastyrska

Alfio : Ambrogio Maestri

Lola : Annalisa Stroppa

Lucia : Stefania Toczyska

### Pagliacci

Canio (Pagliaccio) : Jonas Kaufmann

Nedda (Colombina) : Maria Agresta

Tonio : Dimitri Platanias

Beppe (Arlecchino) : Tansel Akzeybek

Silvio : Alessio Arduini

### DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)

*Cavalleria Rusticana* : 1 acte

*Pagliacci* : 1 prologue et 2 actes

3h06 dont 1 entracte de 20 min

*Cavalleria Rusticana* : C'est le matin de Pâques dans un village sicilien. Une jeune fille triste et inquiète, Santuzza, est à la recherche de son amant Turridu qui l'a trahie pour renouer avec Lola son ancienne fiancée, qu'il a retrouvée mariée au riche Alfio à son retour de l'armée. Santuzza essaie vainement de reconquérir son amant. Folle de jalousie, elle dénonce Lola et Turridu à Alfio, le mari trompé. Dès lors, le destin de Turridu est scellé. Alfio le provoque en duel. Après avoir fait ses adieux à sa mère, Turridu se rend au rendez-vous fatal.

*Pagliacci* : Une troupe de comédiens ambulants arrive dans un petit village pour une représentation qui va virer au drame sanglant. Tonio, courtise en vain la femme de Canio, Nedda. Tonio se venge en dénonçant au mari les amours de la belle avec un jeune paysan, Silvio. Au cours du spectacle Canio, en Pagliaccio, donne la réplique à Nedda, en Colombina. Progressivement la réalité envahit la scène et Canio, fou de jalousie poignarde réellement sa femme, puis son amant venu la secourir. Aux spectateurs horrifiés, Canio lance : « la comédie est finie ».

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUAUT**

OUVERTURE DES PORTES À 18H45

FERMETURE DES PORTES À 19h15

**REPRÉSENTATION À 19H30**

# AÏDA

Giuseppe Verdi

## LES TROMPETTES DE LA RENOMMÉE

*Aïda* à la Scala de Milan, c'est le confort assuré tant l'opéra de Verdi est populaire et pas seulement en Italie ! Mais pour que la fête soit complète, la Scala a voulu proposer une nouvelle production signée Peter Stein sous la direction du maestro Zubin Mehta. Le metteur en scène allemand offre une esthétique très épurée, à mille lieues du péplum archéologique dont on a vu tant de variantes, pour resserrer l'action sur le drame humain, intime, passionnel – sans pour autant, bien sûr, priver les spectateurs de l'indispensable défilé du Triomphe ! Ainsi, les fils des destins qui se nouent apparaissent dans une parfaite lisibilité et, sans la surcharge visuelle parfois trop pesante à laquelle on est accoutumé, la musique n'en résonne que mieux. Et là encore, tout est au plus haut niveau, de la direction d'orchestre de Zubin Mehta, toujours en adéquation avec la dynamique théâtrale, à la belle distribution internationale réunie pour l'événement avec l'Aïda de Kristin Lewis, splendide de matière autant que de phrasé, l'Amneris d'Anita Rachvelishvili, impressionnante et somptueuse, ou le Radamès de Fabio Sartori tout de musicalité (même si son tour de taille n'en fait guère un jeune premier romantique...).



JEUDIS 8 ET 15 JUIN 2017

---

### DIRECTION MUSICALE

Zubin Mehta

### MISE EN SCÈNE

Peter Stein

### DISTRIBUTION

Aïda : Kristin Lewis

Radamès : Fabio Sartori

Amneris : Anita Rachvelishvili

Ramphis : Matti Salminen

Amonasro : George Gagnidze

Le Roi : Carlo Colombara

Un messager : Azer Rza-Zada

La grande prêtresse : Chiara Isotton

### DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)

2h56 / 4 actes

dont 1 entracte de 20 min

L'amour du général égyptien Radamès et de l'esclave éthiopienne Aïda est d'emblée menacé par la guerre que vont se livrer leur deux pays. L'autre danger qui les menace s'appelle Amneris, fille du roi d'Égypte, éprise de Radamès : Aïda, son esclave, est ainsi, par la force des choses, sa malheureuse rivale. La victoire des troupes égyptiennes est totale et vaut un triomphe à Radamès, à qui le roi offre sa fille Amneris en récompense. Mais, de glorieux héros, Radamès va bientôt devenir paria de son pays, amené à trahir les siens en confiant d'importants secrets militaires à Aïda, missionnée par son père, le roi d'Éthiopie Amonasro. Condamné à être enseveli vivant, Radamès assumera pleinement son destin, au grand dam d'Amneris, prête à tout pour le voir vivre. Dans la solitude de sa tombe, Radamès retrouve Aïda venue lui réaffirmer son amour et mourir à ses côtés.

---

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUALT**

OUVERTURE DES PORTES À 18H45

FERMETURE DES PORTES À 19h15

**REPRÉSENTATION À 19H30**

---

# LA CENERENTOLA

Gioacchino Rossini

NOUVEAU SPECTACLE

MARDI 20 JUIN 2017

**LIVRET**

JACOPO FERRETTI  
D'APRÈS CENDRILLON DE CHARLES PERRAULT

**MUSIQUE**

Gioacchino Rossini

**DIRECTION  
MUSICALE**

Ottavio Dantone

**MISE EN SCÈNE**

Guillaume Gallienne

**COLLABORATION  
ARTISTIQUE**

Marie Lambert

**DÉCORS**

Éric Ruf

**COSTUMES**

Olivier Bériot

**LUMIÈRES**

Bertrand Couderc

**CHEF DES  
CHŒURS**

José Luis Basso

Orchestre et Chœurs  
de l'Opéra national  
de Paris

**DISTRIBUTION**

Don Ramiro :  
Juan José De León  
Dandini :

Alessio Arduini  
Don Magnifico :  
Maurizio Muraro

Clorinda :  
Chiara Skerath  
Tisbe :

Isabelle Druet

Angelina :

Teresa Iervolino

Alidoro :

Roberto Tagliavini

**DURÉE**

**DU SPECTACLE**

(durée indicative)

3h10 / 2 actes

dont 1 entracte de 30 min

« Avant la fin du carnaval, tout Rome aimera ma *Cendrillon*... »  
Ainsi s'exprimait Rossini en 1817, après l'échec de la première, persuadé que la citrouille finirait par devenir un somptueux carrosse. L'avenir devait lui donner raison. Pourtant, en passant du conte de Perrault à l'opéra, l'humble servante qui rêve d'aller au bal a perdu tous ses atours magiques : ici point de fée qui, d'un coup de baguette, transforme les souris en chevaux, les rats en cochers et les lézards en laquais. Et ce n'est pas une pantoufle de vair mais un bracelet que la belle laisse, volontairement d'ailleurs, à son prince en le mettant au défi de la retrouver. Les Lumières ont allumé leurs feux à travers l'Europe et voici que *La Cenerentola* se concentre sur l'essentiel : se confronter à l'altérité sociale pour retrouver, sous les haillons, la crinoline. Guillaume Gallienne, sociétaire de la Comédie-Française, réalise sa première mise en scène d'opéra.

OPÉRA PRÉSENTÉ PAR **ALAIN DUVAULT**

OUVERTURE DES PORTES À 18H45

FERMETURE DES PORTES À 19h15

**REPRÉSENTATION À 19H30**



# PROGRAMMATION

## Paris

**EN DIRECT** En direct de l'Opéra Bastille ou du Palais Garnier

Liste indicative - Programmation susceptible d'être modifiée

UGC NORMANDIE  
UGC MONTPARNASSE  
UGC CINÉ CITÉ PARIS 19

15/09/2016 LE TROUVÈRE

06/10/2016 HAMLET

13/10/2016 SAMSON & DALILA **EN DIRECT**

15/11/2016 LES CONTES D'HOFFMANN **EN DIRECT**

24/11/2016 TANNHÄUSER

08/12/2016 ANTONY TUDOR  
ET BENJAMIN MILLEPIED **EN DIRECT**

15/12/2016 TOSCA

12/01/2017 ALCINA

02/02/2017 IDOMÉNÉE

16/02/2017 COSÌ FAN TUTTE **EN DIRECT**

09/03/2017 LA FORCE DU DESTIN

23/03/2017 LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ **EN DIRECT**

06/04/2017 FAUST

25/04/2017 LA FILLE DE NEIGE **EN DIRECT**

11/05/2017 CAVALLERIA RUSTICANA / PAGLIACCI

08/06/2017 AÏDA

20/06/2017 LA CENERENTOLA **EN DIRECT**

UGC DANTON  
UGC CINÉ CITÉ BERCY  
UGC CINÉ CITÉ LA DÉFENSE

22/09/2016 LE TROUVÈRE

13/10/2016 SAMSON & DALILA **EN DIRECT**

20/10/2016 HAMLET

15/11/2016 LES CONTES D'HOFFMANN **EN DIRECT**

01/12/2016 TANNHÄUSER

08/12/2016 ANTONY TUDOR  
ET BENJAMIN MILLEPIED **EN DIRECT**

22/12/2016 TOSCA

19/01/2017 ALCINA

09/02/2017 IDOMÉNÉE

16/02/2017 COSÌ FAN TUTTE **EN DIRECT**

16/03/2017 LA FORCE DU DESTIN

23/03/2017 LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ **EN DIRECT**

13/04/2017 FAUST

25/04/2017 LA FILLE DE NEIGE **EN DIRECT**

18/05/2017 CAVALLERIA RUSTICANA / PAGLIACCI

15/06/2017 AÏDA

20/06/2017 LA CENERENTOLA **EN DIRECT**



# PROGRAMMATION

## Région Parisienne

**EN DIRECT** En direct de l'Opéra Bastille ou du Palais Garnier

Liste indicative - Programmation susceptible d'être modifiée

UGC CINÉ CITÉ CRÉTEIL  
UGC CINÉ CITÉ ROSNY  
UGC CINÉ CITÉ CERGY LE HAUT  
UGC CINÉ CITÉ SQY OUEST

15/09/2016 LE TROUVÈRE

06/10/2016 HAMLET

13/10/2016 SAMSON & DALILA **EN DIRECT**

15/11/2016 LES CONTES D'HOFFMANN **EN DIRECT**

24/11/2016 TANNHÄUSER

08/12/2016 ANTONY TUDOR  
ET BENJAMIN MILLEPIED **EN DIRECT**

15/12/2016 TOSCA

12/01/2017 ALCINA

02/02/2017 IDOMÉNÉE

16/02/2017 COSÌ FAN TUTTE **EN DIRECT**

09/03/2017 LA FORCE DU DESTIN

23/03/2017 LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ **EN DIRECT**

06/04/2017 FAUST

25/04/2017 LA FILLE DE NEIGE **EN DIRECT**

11/05/2017 CAVALLERIA RUSTICANA / PAGLIACCI

08/06/2017 AÏDA

20/06/2017 LA CENERENTOLA **EN DIRECT**

UGC VÉLIZY  
UGC ENGHEN  
UGC CINÉ CITÉ NOISY  
UGC CINÉ CITÉ O'PARINOR

22/09/2016 LE TROUVÈRE

13/10/2016 SAMSON & DALILA **EN DIRECT**

20/10/2016 HAMLET

15/11/2016 LES CONTES D'HOFFMANN **EN DIRECT**

01/12/2016 TANNHÄUSER

08/12/2016 ANTONY TUDOR  
ET BENJAMIN MILLEPIED **EN DIRECT**

22/12/2016 TOSCA

19/01/2017 ALCINA

09/02/2017 IDOMÉNÉE

16/02/2017 COSÌ FAN TUTTE **EN DIRECT**

16/03/2017 LA FORCE DU DESTIN

23/03/2017 LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ **EN DIRECT**

13/04/2017 FAUST

25/04/2017 LA FILLE DE NEIGE **EN DIRECT**

18/05/2017 CAVALLERIA RUSTICANA / PAGLIACCI

15/06/2017 AÏDA

20/06/2017 LA CENERENTOLA **EN DIRECT**



# PROGRAMMATION

## Province

**EN DIRECT** En direct de l'Opéra Bastille ou du Palais Garnier

Liste indicative - Programmation susceptible d'être modifiée

UGC TOULOUSE  
UGC CINÉ CITÉ ATLANTIS  
UGC CINÉ CITÉ BORDEAUX  
UGC CINÉ CITÉ LUDRES  
UGC CINÉ CITÉ INTERNATIONALE (LYON)  
UGC CINÉ CITÉ STRASBOURG  
UGC CINÉ CITÉ LILLE  
UGC CINÉ CITÉ MONDEVILLE

15/09/2016 LE TROUVÈRE

06/10/2016 HAMLET

13/10/2016 SAMSON & DALILA **EN DIRECT**

15/11/2016 LES CONTES D'HOFFMANN **EN DIRECT**

24/11/2016 TANNHÄUSER

08/12/2016 ANTONY TUDOR  
ET BENJAMIN MILLEPIED **EN DIRECT**

15/12/2016 TOSCA

12/01/2017 ALCINA

02/02/2017 IDOMÉNÉE

16/02/2017 COSÌ FAN TUTTE **EN DIRECT**

09/03/2017 LA FORCE DU DESTIN

23/03/2017 LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ **EN DIRECT**

06/04/2017 FAUST

25/04/2017 LA FILLE DE NEIGE **EN DIRECT**

11/05/2017 CAVALLERIA RUSTICANA / PAGLIACCI

08/06/2017 AÏDA

20/06/2017 LA CENERENTOLA **EN DIRECT**

UGC CINÉ CITÉ CONFLUENCE (LYON)  
UGC NANCY SAINT-JEAN  
UGC CINÉ CITÉ VILLENEUVE D'ASCQ

22/09/2016 LE TROUVÈRE

13/10/2016 SAMSON & DALILA **EN DIRECT**

20/10/2016 HAMLET

15/11/2016 LES CONTES D'HOFFMANN **EN DIRECT**

01/12/2016 TANNHÄUSER

08/12/2016 ANTONY TUDOR  
ET BENJAMIN MILLEPIED **EN DIRECT**

22/12/2016 TOSCA

19/01/2017 ALCINA

09/02/2017 IDOMÉNÉE

16/02/2017 COSÌ FAN TUTTE **EN DIRECT**

16/03/2017 LA FORCE DU DESTIN

23/03/2017 LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ **EN DIRECT**

13/04/2017 FAUST

25/04/2017 LA FILLE DE NEIGE **EN DIRECT**

18/05/2017 CAVALLERIA RUSTICANA / PAGLIACCI

15/06/2017 AÏDA

20/06/2017 LA CENERENTOLA **EN DIRECT**

# TARIFS

Saison 2016-17

---

## MOINS DE 26 ANS

1 opéra / ballet 10 €

---

## ABONNEMENT

5 opéras / ballets 130 €

Saison complète : 270 €

---

## ABONNEMENT avec la carte UGC Illimité

Saison complète : 240 €

---

## PLEIN TARIF

1 opéra / ballet 30 €

---

## PLEIN TARIF avec la carte UGC Illimité

1 opéra / ballet 25 €

---

## UGC NORMANDIE

En exclusivité pour les abonnés  
de la saison complète : 300 €

## L'UGC NORMANDIE

en exclusivité

pour les abonnés de la saison complète

---



Pour être aux premières loges  
choisissez votre fauteuil numéroté.

---

Info et résa sur [vivalopera.fr](http://vivalopera.fr)

# Viva l'Opéra!

dans les cinémas UGC avec

**OPÉRA**  
NATIONAL  
DE PARIS

Édito Stéphane Lissner  
© Amelia Bauer Burned over #1 2012

Le Trouvère  
© ORF Roman Zach-Kiesling

Hamlet  
© Hermann und Clärchen Baus

Tannhäuser  
© Antoni Bofil

Tosca  
© 2009 Suzanne Schwiert

Alcina  
© Michael Plöhn Wiener Staatsoper

Idoménée  
© Theater an Der Wien

La Force du Destin  
© W. Hoesl

Faust  
© Teatro Regio Torino - Ramella and Giannese

Cavalleria Rusticana / Pagliacci  
© Andreas J. Hirsch

Aïda  
© Brescia Amisano



UGC remercie Opera Online pour les résumés des opéras présentés dans ce programme.  
(Sauf pour les œuvres de l'Opéra national de Paris)

Remerciements à Alain Duault pour sa direction artistique pour les titres de la saison *Viva l'Opéra!*

En partenariat avec



**BRIMONCOURT**  
CHAMPAGNE



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



Info et résa sur [vivalopera.fr](http://vivalopera.fr)